

Réforme des retraites 2023 : pourquoi l'Action catholique ouvrière appelle à manifester

Entretien

Dans un communiqué, mardi 17 janvier, l'Action catholique ouvrière (ACO) appelait à manifester jeudi contre le report à 64 ans de l'âge de départ à la retraite. Jean-François Courtille, secrétaire national du mouvement avec Murielle Becel et Sandrine Souprayen, détaille les raisons de cet appel à la mobilisation.

- Recueilli par Arnaud Bevilacqua, **La Croix**
- le 19/01/2023 à 09:01

La Croix : L'Action catholique ouvrière appelle à manifester, jeudi 19 janvier, contre la réforme des retraites. Pour quelles raisons ?

Jean-François Courtille : Nous trouvons cette réforme profondément injuste pour trois raisons. D'abord, le report de l'âge de la retraite pour des personnes qui sont déjà très usées dans leur carrière. Deuxièmement, le passage à 43 ans de cotisations qui touche notamment les femmes avec des carrières à trous, les personnes en précarité ou sans emploi. Enfin, l'absence de prise en compte de la pénibilité : des personnes qui ont travaillé dans le bâtiment, à la chaîne ou dans des sociétés de nettoyage, par exemple, arrivant à la soixantaine n'en peuvent plus.

L'ACO rejoint beaucoup de personnes qui travaillent dans des usines ou ont des métiers précaires. Ces dernières sont concernées au premier chef par les questions de pénibilité et d'usure. Par ailleurs, de nombreuses femmes connaissent des carrières compliquées avec des métiers difficiles. Elles font souvent du temps partiel lorsqu'elles ont des enfants et sont parfois obligées de s'arrêter un moment. Ces femmes sont largement touchées par cette réforme des retraites.

Comme mouvement d'action catholique, sur quoi fondez-vous vos arguments et prises de position ?

J.-F. C. : Nous n'avons pas vocation à mener des actions, c'est le rôle des syndicats en particulier. En revanche, nous avons, je crois, une parole spécifique à proposer. Nous souhaitons, avant tout, mettre en avant la dignité des travailleurs et travailleuses.

Nous portons l'idée qu'il faut toujours partir des personnes les plus fragiles, ne jamais les mettre de côté, même si elles n'ont pas la chance d'avoir des moyens matériels ou une formation. Par ailleurs, nous essayons de nous adresser à tous dans la société. Elle se construit avec des personnes de tous les milieux. Les souffrances au travail traversent toute la société, du cadre à l'ouvrier.

Quelle parole spécifique peut porter l'ACO par rapport à d'autres organisations ?

J.-F. C. : Nous cherchons à susciter une prise de conscience de la part des responsables. Nous ne sommes pas dans une logique d'affrontement. Nous ne désespérons pas qu'il y ait des évolutions parmi les dirigeants et nous voulons secouer les décideurs pour lutter contre les injustices. Beaucoup de militants de l'ACO sont rompus à la négociation au sein des entreprises, sont engagés dans les CSE...

Nous savons que la négociation est importante. Parfois, nous avons des interlocuteurs de bonne volonté, or, si ceux-ci prennent le dessus, nous réussirons à faire avancer la société de manière constructive. Il faut que la parole des travailleurs soit entendue, reconnue et respectée. Nous, chrétiens, considérons que l'être humain est universel : aucun ne vaut plus qu'un autre.

Pensez-vous que l'Église et les catholiques devraient intervenir davantage sur les questions sociales ?

J.-F. C. : L'Église catholique, c'est nous aussi. Il nous paraît très important que tous les catholiques engagés, à tous les niveaux, portent cette attention pour la justice économique et sociale. Le pape François, lui-même, est très attentif à ces questions. Il est essentiel que les catholiques, et plus largement les chrétiens, s'intéressent aux lieux où l'humain est menacé, or nous pensons qu'il l'est aujourd'hui par la réforme des retraites.

Les chrétiens sont attendus sur les questions de justice sociale. Le Christ s'intéressait en particulier à tous les exclus, les plus petits. Parmi les catholiques, il peut y avoir des divergences, mais notre boussole, c'est cette attention aux plus petits.